



Les difficultés s'accroissent pour Gordon Brown

Les Roms russes victimes d'expropriations et de stigmatisation 6

Colère en Espagne après la libération conditionnelle d'un ex-membre d'ETA

Le personnel de Lufthansa cesse la grève

▼ PUBLICITE

Les experts divisés au moment de conclure sur les effets des portables

LE MONDE | 01.08.08 | 11h38 • Mis à jour le 01.08.08 | 15h13

EDITION ABONNÉS Abonnez-vous 6€ Réagir (18) Classer E-mail Imprimer Partager

Les résultats de l'étude Interphone, la plus vaste enquête épidémiologique internationale sur l'influence éventuelle du téléphone mobile sur le risque de cancer, pourraient être enfin publiés cet automne. Très attendue, cette publication a été fortement retardée, à la fois en raison d'analyses complémentaires pour écarter au mieux les biais possibles et de divergences d'interprétation entre la cinquantaine de scientifiques impliqués. Ses conclusions risquent pourtant de ne pas trancher franchement sur la dangerosité de l'utilisation des téléphones mobiles.

Suivez l'information en continu, accédez à 70 fils de dépêches thématiques. Abonnez-vous au Monde.fr : 6€ par mois + 30 jours offerts

SUR LE MÊME SUJET



Cadrage Les "colos" sous l'emprise des portables

Témoignage "Je n'ai pas attendu que des études soient publiées pour me méfier du portable"

Compte rendu Des scientifiques lancent une nouvelle alerte sur les dangers du portable

Edition abonnés Archive : Des médecins appellent à un usage prudent des portables

L'étude a été lancée, en 2000, par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), qui collabore avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Son objectif principal est d'établir si les ondes de radiofréquence émises par les téléphones mobiles sont cancérogènes et, secondairement, de déterminer si le portable accroît le risque de cancer chez ses utilisateurs. Interphone rassemble des études menées, sur quatre à cinq années, dans treize pays : Allemagne, Australie, Canada, Danemark, Finlande, France, Israël, Italie, Japon, Nouvelle-Zélande, Norvège, Royaume-Uni et Suède. Le professeur Elisabeth Cardis, à l'époque au CIRC et qui dirige aujourd'hui une équipe au Centre de recherche en épidémiologie environnementale (Creal), à Barcelone, en assure la coordination internationale.

Les effets de l'utilisation du téléphone mobile ont été comparés chez les porteurs de différentes tumeurs (2600 gliomes, 2300 méningiomes, 1100 neurinomes du nerf acoustique, 400 tumeurs de la glande parotéide), âgés de 30 à 59 ans, et chez deux à trois fois plus de personnes indemnes de tumeurs. Le démarrage des études nationales s'est étalé de fin 2000 à 2002. Les résultats de neuf d'entre elles ont déjà été publiés. Un excès de tumeurs a été retrouvé dans un certain nombre d'études chez des utilisateurs intensifs pendant une dizaine d'années, mais ces résultats ne sont pas toujours significatifs sur le plan statistique. D'où l'attente de la publication des résultats portant sur l'ensemble des effectifs. Le professeur Cardis assume le retard pris pour la publication, alors que les dernières données ont été recueillies il y a un an et demi : "Il est lié aux difficultés d'interprétation. Nous venons de passer un an et demi à clarifier les biais possibles dans l'étude, à revoir les analyses et à essayer de nous mettre d'accord sur l'interprétation et une rédaction des résultats." Des analyses complémentaires ont été menées, en particulier pour estimer le niveau d'énergie absorbée par les utilisateurs de mobiles.

"PLUS ON ATTEND, PLUS LA RUMEUR ENFLE"



AFP/FRED DUFOUR

Les conclusions d'Interphone, enquête très attendue menée dans 13 pays sur l'influence de l'usage du téléphone mobile sur le risque de cancer, devraient être connues à l'automne.

RÉACTIONS DES ABONNÉS DU MONDE.FR

Jean :

« Avis (un peu) scientifique. Pourquoi étudier la nocivité des mobiles ? Car les électroniciens savent la puissance nécessaire à une antenne de 9cm pour se connecter à un relais à 13km : colossale. Droit au but : les producteurs ont réalisé des études internes poussées mais longues car les leucémies ne se déclarent pas un jour. Les conclusions sont toujours alambiquées. Mais proscrire l'usage aux enfants, composer les numéros à bout de bras, et raccourcir les communications semble du bon sens.

► Découvrez les 18 réactions Réagissez

VOS OFFRES D'EMPLOI

Charge de clientèle collectivités (h/f) GROUPAMA NORD-EST

Cadres bancaires et financiers Afrique (h/f) MICHAEL PAGE INTERNATIONAL

Comptable général (h/f) HAYS PUBLIC ET PARA PUBLIC

Responsable de comptes clefs (h/f) GROUPE SUP DE CO AMIENS PICARDIE

Conseillers commerciaux itinérants (h/f) GROUPAMA NORD EST

Inspecteur regleur (h/f) GROUPAMA NORD EST

► Toutes les offres d'emploi avec Talents.fr

SHOPPING

LA REDOUTE CREATION...



9 97 € plus d'infos

LAURA CLEMENT Jupe à plis...



11 22 € plus d'infos

